

Le secteur manufacturier a été le moteur de la croissance pendant la période de redressement économique, principalement en raison de la forte demande internationale d'ordinateurs et de produits électroniques. Les secteurs de la fabrication, des services financiers et commerciaux, du commerce, du transport et des communications représentaient 88 % du PIB en 1991, la part du secteur de la fabrication et des services financiers étant de 56 % de ce PIB.

Les capitaux étrangers ont continué à jouer un rôle clé dans l'essor de Singapour, qui est devenu l'un des principaux centres internationaux financiers et commerciaux. Depuis 1981, le Japan Bond Research Institute attribue la cote «sans risque» à Singapour pour les investissements étrangers. La politique du gouvernement de Singapour a contribué à rassurer les investisseurs sur les perspectives économiques du pays et à favoriser d'importantes entrées de capitaux. Le Japon et les États-Unis sont de loin les plus grands participants aux investissements étrangers à Singapour, puisque leurs capitaux représentent environ 66 % de l'investissement étranger total et 49 % de l'investissement total. Le montant global des investissements a atteint 1,4 milliard de dollars américains en 1990, en hausse de 27 % par rapport à 1989 et 1,8 milliard de dollars américains en 1991, en progression de 18 % par rapport à 1990. Les pouvoirs publics encouragent également activement l'investissement étranger à l'extérieur de l'île-État

car il permet d'acquérir de la technologie étrangère, d'élargir les marchés d'exportation et, parallèlement, de créer un noyau de sociétés multinationales appartenant à Singapour.

Les autorités s'efforcent également d'encourager la diversification du secteur des services de façon à rendre l'économie moins dépendante de la performance de ses principaux partenaires commerciaux. L'expansion rapide qu'a connu ce pays depuis 1987, toutefois, a entraîné de fortes pressions sur le marché du travail, situation qui a limité l'expansion de l'économie et mis en péril la compétitivité de Singapour à l'échelle internationale. Le ralentissement économique va probablement se poursuivre encore en 1992 où le taux de croissance prévu devrait se situer dans la fourchette de 4 à 7 %.

Le rythme rapide d'industrialisation des pays voisins a également accru la pression sur la compétitivité de Singapour et a mis en évidence la nécessité pour l'État de favoriser l'implantation d'entreprises de fabrication à forte valeur ajoutée. La compétitivité des exportations, grâce à l'amélioration de la productivité, restera par conséquent en tête des préoccupations du gouvernement et continuera à orienter sa politique dans les domaines de l'emploi, du développement industriel et de la gestion financière et fiscale. Les récentes initiatives en vue de privatiser un certain nombre d'entreprises contrôlées par l'État sont conformes à cette ligne de conduite.